

Le Tessier; répertoire des documents audiovisuels canadiens de langue française. Montréal, Centrale des bibliothèques en collaboration avec Le Marché des moyens d'éducation par le cinéma et l'audiovisuel Québec Inc. (MECQUE), 1983. 1076 p., 18 p.

Jacques Paradis

Volume 30, Number 1, January–March 1984

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1053602ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1053602ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (print)

2291-8949 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Paradis, J. (1984). Review of [*Le Tessier; répertoire des documents audiovisuels canadiens de langue française.* Montréal, Centrale des bibliothèques en collaboration avec Le Marché des moyens d'éducation par le cinéma et l'audiovisuel Québec Inc. (MECQUE), 1983. 1076 p., 18 p.] *Documentation et bibliothèques*, 30(1), 30–31. <https://doi.org/10.7202/1053602ar>

l'imprimé avec son langage particulier et une façon différente de l'analyser, de l'interpréter et de la rendre disponible.

La deuxième partie traite de la lecture et de la description de l'image. À partir de la description d'une approche sémiologique, celle de Peirce, l'auteur nous fait prendre conscience de la nécessité de l'utilisation de la sémiologie, de l'épistémologie et de l'esthétique pour en arriver à une compréhension de l'image. Il nous indique que l'importance de la distance signifié-signifiant est plus grande dans le cas des images que dans celui des textes, la plupart des images signifiant plus hors contexte qu'à l'intérieur de leur contexte. L'auteur situe aussi l'attitude scientifique à l'égard de l'image considérée comme document de seconde zone comme le résultat de l'évolution de l'histoire de l'image dans la tradition chrétienne occidentale. Il déplore que le texte soit trop valorisé par rapport à l'image et qu'il n'y ait pas de techniques documentaires propres à l'image mais seulement copie des techniques relatives au texte.

La troisième partie traite de l'analyse de l'image, c'est-à-dire du catalogage qui est souvent le seul niveau d'analyse des images, de l'analyse documentaire qui doit s'ajuster à un média différent du texte imprimé pour éviter un écart exagéré entre le temps de recherche de l'image et son temps de consultation. Il décrit le repérage de l'information par le moyen de trains d'images fixes ou séries d'images ayant servi à illustrer un événement dans le cadre d'un reportage, par exemple. Il aborde enfin les problèmes liés au repérage de l'«information-image» à travers le filtre des mots mieux faits pour rendre la réalité d'un texte que celle d'une image.

La quatrième partie parle de banques de données audiovisuelles pour les photographies et pour les films. La banque audiovisuelle de l'avenir pour les photographies devra faire appel à un langage-image spécifique. Elle devra aussi faire appel aux images mentales générées par l'utilisateur. La banque d'images photographiques devra tenir compte du type de mémoire par association d'espaces qui existe déjà chez les photothécaires pour retrouver certaines images classées à un autre sujet que celui exprimé par l'utilisateur. La banque d'images filmiques nécessite un procédé de visionnement rapide des images que l'on peut obtenir par le visionnement de photogrammes ou images extraites de films ou de vidéos. L'auteur décrit ensuite ce qui pourrait être la voie de l'avenir, c'est-à-dire un système permettant d'avoir une approche intégrée des films tant aux niveaux textuel que sonore et visuel.

Les deux annexes relatent quatre expériences d'organisation d'images. En annexe I, on retrouve la description de la banque de photographies d'*Historia Magazine* puis celle des films d'actualités de la Gaumont. En annexe II une expérience intitulée *Regard sur l'Algérie* décrit l'étude d'un ensemble de 873 photographies de deux Européens photographiant l'Algérie en guerre. Une dernière

expérience, la France aérienne, consiste en la description d'une simulation d'une photothèque expérimentale de 120 photos à accès non verbal.

L'ouvrage est accompagné d'une importante bibliographie (p. 249-263) qui se divise en quatre parties: ouvrages et documents de référence, cadre esthétique, philosophique et psychologique, politique et théorie de l'image (et du son) moderne et revues.

Le livre d'Henri Hudrisier est bien documenté et allie de façon fort heureuse une réflexion originale sur l'image comme média et une maîtrise des plus récentes techniques documentaires. Son approche de l'iconothèque est résolument optimiste et nécessite pour se réaliser un monde de la documentation dans lequel la communication et la coopération entre iconothèques et autres lieux de conservation de l'image ne posent aucun problème et dans lequel tous les problèmes de droit d'auteur sont résolus. Ce livre s'adresse à tous ceux, bibliothécaires, spécialistes en audiovisuel et iconothécaires, qui se sentent concernés par l'exploration de pistes nouvelles et par la recherche d'une façon différente de comprendre et de faire connaître les images qui nous entourent.

Nicole Dufresne

Service de gestion des documents
et de la documentation
Ministère des Affaires culturelles
Québec

Le Tessier: répertoire des documents audiovisuels canadiens de langue française. Montréal, Centrale des bibliothèques en collaboration avec Le Marché des moyens d'éducation par le cinéma et l'audiovisuel Québec Inc. (MECQUE), 1983. 1076 p., 18p.

Les dernières décennies nous ont habitués à la parution fréquente de nouveaux répertoires favorisant l'accès aux documents disponibles. Plusieurs de ces répertoires s'adressent avant tout à des spécialistes. Il arrive cependant que la publication de certains ouvrages, tant par leur intention générale que par la qualité de leur réalisation, constitue un événement majeur en documentation. C'est le cas sans doute du *Tessier* dont le nom deviendra vite familier dans les milieux documentaires québécois.

Cet ouvrage tient à la fois du monument et de l'instrument. Monumental, il l'est d'abord par l'hommage que l'on a voulu rendre, en le publiant, à Monseigneur Albert Tessier, ce pionnier trop peu connu du cinéma québécois qui, bien avant le Rapport Parent, sût utiliser les techniques audiovisuelles pour communiquer avec ses contemporains. D'où ce titre, un peu surprenant à pre-

mière vue, de Tessier.

Monumental, cet ouvrage l'est également par l'ampleur de son objectif qui vise à répertorier l'ensemble des documents audiovisuels de langue française produits au Canada et disponibles commercialement. Il couvre aussi bien les films, vidéo, diapositives, films fixes, etc. que les transparents, les ensembles multi-supports et les enregistrements sonores éducatifs. Sont exclus cependant les films et vidéo de fiction dont la durée est de 60 minutes ou plus ainsi que les enregistrements sonores musicaux.

Sans prétendre à l'exhaustivité, ce répertoire n'en demeure pas moins le plus complet publié jusqu'ici. Certes, d'autres sources donnent accès en partie à ce type de documents. On pense ici à *Canadiana*, à *Film Canadiana* et aussi à *FORMAT*, ce «système national d'information sur ordinateur pour l'audiovisuel» développé par l'Office national du film du Canada qui répertorie la production canadienne dans ce domaine. Néanmoins, *Le Tessier* est le seul à cerner la production nationale de langue française. Le Québec devance ainsi des pays comme la France, la Belgique et la Suisse qui ont des projets similaires.

Le résultat? Plus d'un millier de pages recensant près de 7 000 documents disponibles auprès de 117 maisons de distribution canadiennes! Des milliers de documents sur tous les sujets, pour tous les groupes d'âge et pour tous les publics!

Pour mener à bien une telle entreprise, il fallait faire appel à des spécialistes. La Centrale des bibliothèques assume ici la responsabilité de la réalisation en collaboration avec le MECQUE, cet organisme créé en 1978 qui réunit plusieurs des principaux intervenants en matière d'audiovisuel au Québec. La participation du MECQUE au projet fait en sorte que le nouveau répertoire bénéficie au départ d'une crédibilité qui lui assure d'emblée une place de choix sur le marché des documents audiovisuels québécois. Quant à la Centrale des bibliothèques, sa réputation n'est plus à faire dans le domaine. On ne s'étonne donc pas de retrouver, dans la liste des collaborateurs, le personnel de la Centrale sous la coordination générale de Jacques Demers qui, depuis de nombreuses années, œuvre avec compétence et efficacité dans un secteur qui lui est familier.

Le Tessier se veut avant tout un instrument de référence. Extérieurement, il a l'apparence et le format d'un répertoire de «livres disponibles». Sa solide couverture de toile et son papier de bonne qualité laissent supposer que l'ouvrage saura résister aux nombreuses manipulations dont il fera l'objet. Enfin, la présentation typographique est celle que l'on retrouvait dans les numéros de la revue *Choix* avant 1983, ce qui assure à l'ensemble une lisibilité fort agréable.

La présentation des notices elles-mêmes saura également satisfaire les plus exigeants: description bibliographique complète selon les règles de catalogage anglo-américaines (RCA2), classi-

fication Dewey, vedettes-matière de Laval auxquelles on a ajouté, dans plusieurs cas, des descripteurs complémentaires, etc. On y trouve aussi les indices habituels de la Centrale qui rendent compte des catégories d'usagers visées et de l'utilité présumée du document ainsi qu'un code permettant d'identifier dans chaque cas le distributeur. Soulignons encore que chaque description comprend un sommaire qui renseigne sur le contenu des documents.

L'ordre des notices suit la classification Dewey. Quatre index facilitent le repérage à partir des auteurs, incluant ici les maisons de production, des titres, des collections ou encore des sujets. Bref, l'ensemble répond à toutes les exigences qu'on est en droit d'attendre d'un tel ouvrage de référence.

Certains pourront peut-être déplorer qu'on ne fournisse pas pour chaque document les conditions d'accès: prix d'achat ou de location, possibilités d'emprunt, etc. On comprendra sans peine les risques qu'il y a à inclure des renseignements de ce genre dans un tel répertoire. Par ailleurs, la liste des distributeurs qui accompagne le document permet à chacun d'accéder facilement à ces informations.

Notons enfin que l'on prévoit la mise à jour de ce guide. Les responsables de l'ouvrage parlent déjà, dans l'introduction, d'une prochaine édition et d'un accès éventuel aux bases bibliographiques par l'intermédiaire d'un ou de plusieurs serveurs.

En terminant, on aurait tort de croire que ce répertoire ne concerne que les spécialistes de l'audiovisuel. Pour celui qui œuvre aujourd'hui dans le domaine documentaire, le concept même de «documentation» ne saurait se limiter au cadre par trop restrictif du livre et de l'imprimé. *Le Tessier* ne sera pas seulement utile aux responsables du choix des documents ou aux préposés aux acquisitions. D'abord et avant tout, cet ouvrage est un instrument qui permet de connaître l'existence de milliers de documents moins facilement accessibles jusqu'ici.

En ce sens, *Le Tessier* a sa place non seulement auprès du personnel des bibliothèques d'enseignement et des bibliothèques publiques, mais également auprès des usagers de ces bibliothèques. Plusieurs bibliothèques spécialisées y découvriront des documents susceptibles d'enrichir leur champ de spécialisation. Bref, *Le Tessier* se doit de figurer dans la collection de toute bibliothèque ou centre de documentation pour qui l'univers documentaire ne se limite pas aux ressources locales ou à un type restrictif de documents.

Jacques Paradis
Collège Lionel-Groulx
Sainte-Thérèse